

Le Stéphanaïis

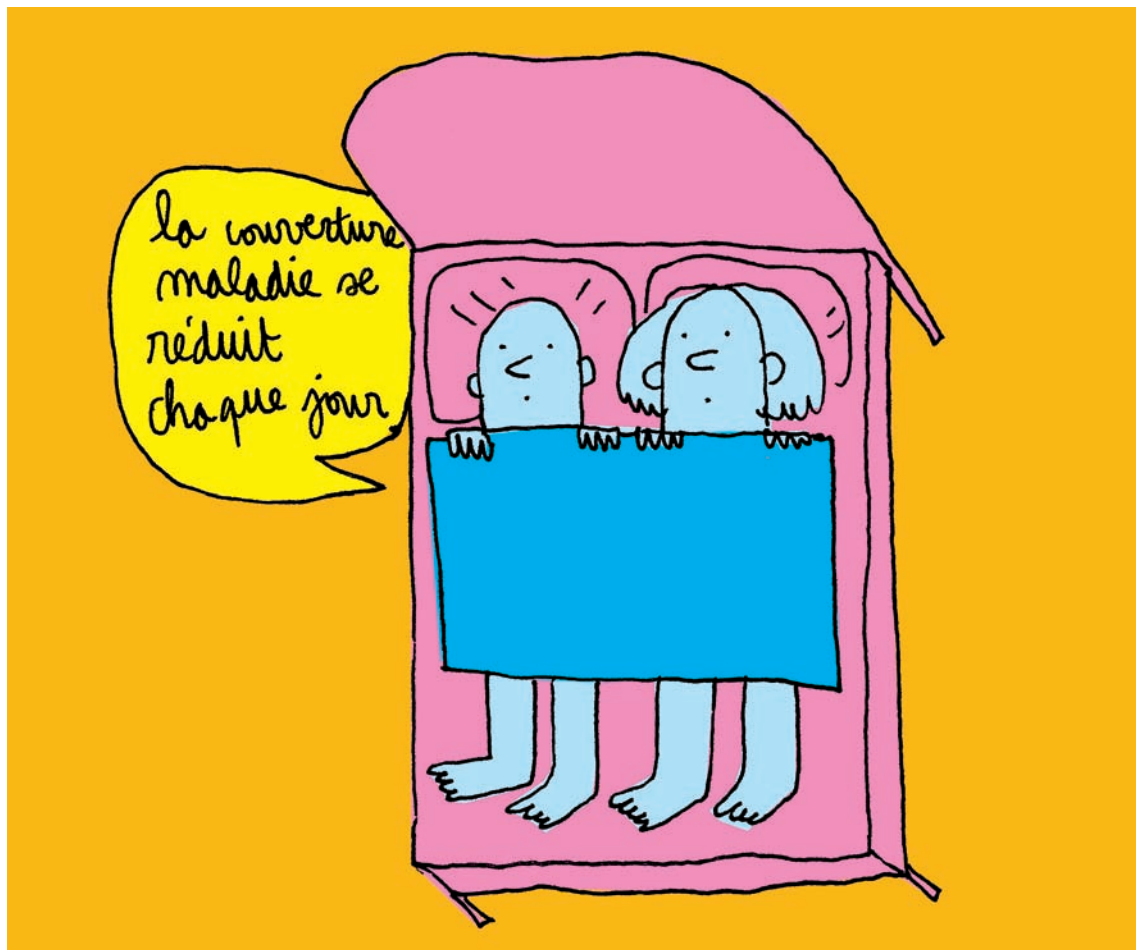
Bimensuel municipal d'informations locales



Saint-Étienne-du-Rouvray du 30 avril au 15 mai 2008 n°61

Santé: mauvais coûts

*Franchises médicales, déremboursements, coût des soins et des médicaments...
La santé a un prix de plus en plus élevé qui décourage certains patients.
C'est une source d'inégalités et un risque de santé publique. p. 7 à 10.*



Comme une image

Le Périph', espace jeunesse, s'équipe d'un studio vidéo et d'une salle de montage.

p. 2



Otor racheté?

Après le fonds de pension américain Carlyle, la cartonnerie stéphanaise passerait dans les mains d'Europac, une entreprise espagnole.

p. 3

Les Cateliers se peuplent

PFN vient de livrer dix pavillons rue Julian-Grimau, d'autres sont à venir.

p. 5

Hartmann en fête



Le quartier organise sa deuxième fête, ouverte à tous et toutes, le 17 mai.

p. 6



Note africaine

Yes or Notes, le festival des musiques actuelles s'installe les 17 et 18 mai à l'espace Georges-Désiré. Jazz, rock, funk et musique africaine sont au programme. Kinkeliba et Balafonk sont les invités du samedi soir. p. 12

À votre service

Les élus vous reçoivent

- Mardi 13 mai, 14 heures, quartiers Wallon/Cotton au foyer Geneviève-Bourdon (tour Aubisque),

permanence de Pascale Mirey, élue déléguée au logement.

- Jeudi 15 mai, 10 heures, quartiers Saint-Just/Bastie à l'Espace des initiatives locales (avenue Felling), permanence de Joachim Moyses, premier adjoint au maire.

Les impôts tiennent permanence

Le service des impôts assure une permanence lundi 19 mai, de 13 à 17 heures à la maison du citoyen.

Grand nettoyage

Une opération propreté sera organisée les 19 et 20 mai dans les rues Armand-Barbès, Jean-Rondeaux, de la République et avenue du Val-l'Abbé, dans le cadre de l'opération Ma ville en propre.

une réaction,
un commentaire...
Ayez le réflexe
www.saintetiennedurovray.fr

Le Stéphanois

Journal municipal d'informations locales.
Directeur de la publication: Jérôme Gosselin.
Directeur de la communication: Bruno Lafosse.
Réalisation: service municipal d'information et de communication
02 32 95 83 83
serviceinformation@ser76.com
BP 458 - 76 806 Saint-Etienne-du-Rouvray CEDEX
Mise en page: Aurélie Mailly.
Infographie: Emilie Revéchon.
Dessins: Nicolas Filloque.
Conception: Anatome.
Rédaction: Nicole Ledroit, Sandrine Gossent, Francine Varin.
Photographes: Jérôme Lallier, Marie-Hélène Labat.
Distribution: Claude Allain.
Tirage: 15 000 exemplaires.
Imprimerie: ETC, 02 35 95 06 00.
Publicité: Médias & publicité, 01 49 46 29 46.

Jeunesse

Le Périph' à l'image des jeunes

Le Périph', structure jeunesse basée au Château Blanc, se spécialise encore un peu plus autour de la vidéo et de la photo en créant La Maison de l'image.



Récemment, des étudiants de l'Esigelec ont proposé une initiation aux techniques de prise de vues et de son aux adolescents fréquentant Le Périph'.

Après quatre années d'existence, et alors que la fréquentation du Périph', ouvert aux 12-25 ans, avait tendance à s'éroder, la Ville a décidé de lui redonner un coup de neuf. « À l'heure où le multimédia se banalise, il fallait renforcer notre spécificité autour de l'image et surtout ne pas nous enfermer sur le seul cyberspace », précise Antoine Rioux, responsable de la structure. La Station, autre équipement municipal en direction de la jeunesse, cherche pour sa part à favoriser l'expression des

adolescents grâce à la parole avec son studio radio.

Première étape au Périph', la totalité du parc informatique a été changée, un investissement de plus de 20 000 €. Trois nouveaux écrans plats situés dans l'accueil du local et dédiés plus spécifiquement à des recherches administratives, consultations sur internet, réalisation de CV sont en accès libre. En sous-sol, l'espace cyber a été remis à neuf. Les utilisateurs ont à leur disposition huit ordinateurs en réseau pour une utilisation internet, bureautique ou jeux, équipés de webcam.

Des logiciels multimédias (son et vidéo) sont désormais disponibles sur ces postes. « Ils nous permettent de faire le lien avec la Maison de

l'image. » La grande nouveauté c'est justement la création de cette structure composée d'une salle de montage et d'une sorte de studio où pourront s'effectuer les tournages. Sur les murs, des draps blancs ont été tendus, un rail pour les travellings sera prochainement monté ainsi qu'un fond vert permettant des incrustations d'images.

La Maison de l'image n'entrera véritablement en fonction qu'en septembre avec des ateliers photos et vidéos. Elle s'attachera aussi à répondre aux attentes des jeunes: « Toutefois, nous ne sommes pas des prestataires de service, ni des professionnels de la vidéo, tout cela devra se faire dans le cadre de projets construits », insiste Denis Souillard, directeur du service jeunesse. ♦

À chacun son festival

La Maison de l'image pose sa caméra à l'espace Georges-Déziré à l'occasion du Festival international des très courts qui s'y déroule jusqu'au 3 mai. Pendant trois jours, les animateurs et des jeunes fréquentant le Périph' tiendront un espace interviews. Ils collecteront sur le vif les réactions des spectateurs à la sortie des projections de courts-métrages.

- Retrouvez le programme complet du festival sur saintetiennedurovray.fr



Après un fonds de pension américain, Otor pourrait passer aux mains d'industriels espagnols.

Le rachat en questions

Europac, papetier espagnol, s'est porté candidat à la reprise des deux entreprises stéphanoises d'Otor. Les salariés veulent en savoir plus.

La direction d'Otor a annoncé le 18 avril avoir reçu « une offre ferme pour l'achat de ses filiales Otor Papeterie de Rouen et Otor Cartonnerie de Rouen ». Le candidat est Europac, une société espagnole d'emballage, avec, selon le communiqué d'Otor, « le projet d'investir significativement sur le site afin de le moderniser et d'augmenter la capacité des outils de production ». La transaction, de 300 000 €, intégrerait aussi les dettes chiffrées à 75 millions d'euros fin 2007. Les comités de groupe et d'entreprise devaient se réunir le 30 avril pour en discuter.

« **Le point positif, c'est que**

le repreneur est un industriel et pas un fonds d'investissement comme Carlyle, juge Pierre-André Terrier, secrétaire CGT du comité d'entreprise. Mais on ne connaît pas tous les aboutissants, pour l'entreprise et pour les salariés, ni le montage financier. » En décembre dernier, quand Otor avait commencé à refaire des bénéfices, Carlyle, le fonds de pension américain qui avait mis la main sur l'entreprise en 2001, avait annoncé sa volonté de la remettre en vente. Preuve que son investissement dans la cartonnerie française était purement spéculatif. Et destructeur : 114 emplois et deux lignes de

production sont passés à la trappe.

À noter qu'Europac ne rachète que les entreprises stéphanoises, le reste d'Otor demeure à vendre. La papeterie et la cartonnerie, divisées en deux unités en 2006, vont-elles redevenir une seule entreprise ? Les questions sont encore nombreuses pour les 250 salariés du site. « *Nous ne souhaitons pas freiner la démarche, assure Pierre-André Terrier, mais on a connu assez de problèmes pour faire préciser toutes les conséquences de ce rachat.* » ♦

À mon avis

Intercommunalité citoyenne

Incontestablement, les habitants des 45 communes de l'agglomération ont besoin d'une mutualisation de leurs moyens financiers pour réaliser divers projets d'intérêts communs : transports collectifs, aménagement économique, collecte et traitement des déchets...

L'agglomération de Rouen a montré ces dernières années tout l'intérêt de l'approfondissement de cette coopération intercommunale, en élargissant ses compétences dans certains domaines, indispensables à l'amélioration de la vie de nos concitoyens.

Un débat va s'engager dans les semaines à venir sur une extension de l'aire géographique et des compétences de cette intercommunalité, permettant d'accroître notamment les dotations financières de l'État. À ce titre, sera discutée l'opportunité

de la création d'une communauté urbaine.

En ce qui me concerne, je serai porteur dans ces discussions de la volonté d'associer les élus et les citoyens des communes concernées à cette réflexion, pour renforcer les solidarités intercommunales et les services publics communautaires, sur une base de coopération qui respecte le niveau communal.

C'est d'autant plus indispensable que la commune est l'échelon démocratique le plus proche des habitants et qu'elle est le lieu le plus approprié pour prendre en compte leurs aspirations et leurs besoins.



Hubert Wulfranc, maire, conseiller général

Six élus au conseil d'agglomération

Le conseil municipal d'avril a désigné les élus qui siègent aussi au conseil d'agglomération, il s'agit de Hubert Wulfranc, Joachim Moise, Rémy Orange, Marie-Agnès Lallier, Philippe Schapman et Pascal Le Cousin. La Ville dispose d'un élu par tranche de 5000 habitants. Hubert Wulfranc est membre du bureau et vice-président chargé de la politique du logement.

Au sein du conseil d'agglomération, désormais présidé par Laurent Fabius, les élus stéphanois auront la charge de faire entendre l'intérêt de la commune sur tous les services qui relèvent de la compétence de l'agglomération : transports, déchets, eau, environnement, habitat, développement économique... et de rendre compte au conseil municipal des débats et décisions du conseil d'agglomération. Le projet d'élargissement des compétences vers une communauté urbaine, notamment, exige un large débat. ♦

Collectes anticipées

Jeudi 8 mai étant férié, la collecte des ordures ménagères est avancée au 7 mai et celle du lundi 12 mai aura lieu le 10 mai (secteurs 1 et 3, haut de la ville).

Distribution de sacs

L'Agglo. de Rouen distribue des sacs pour les déchets recyclables et les déchets verts les 5, 7, 9, 21, 23, 26 et 28 mai, de 14 à 19 heures et les 10 et 24 mai de 9 à 12 heures place de l'Église. Les 12, 14, 16 et 19 mai de 14 à 19 heures et 17 mai de 9 à 12 heures, place de la Fraternité. Se munir d'un justificatif d'adresse.

Vente-échange de vêtements

L'Association familiale organise une vente-échange (vêtements, chaussures, jouets - sauf peluches), le tout en parfait état. Dépôts de la liste pour 2€, mardi 6 mai de 14 à 18 heures ; vente le 7 mai de 10 à 12 heures et de 14 heures à 17 h 30 ; reprise des invendus jusqu'à 18 h 30. Vente-échange ouverte à tous. Centre Georges-Déziré, 271, rue de Paris.

Innovation

Le bon engrenage

Morisse-Nayrat, PME stéphanaise spécialisée dans l'engrenage d'acier s'associe aux ingénieurs de l'Insa pour innover.



Fraiseur depuis vingt-six ans, Dominique Carpentier a dû passer d'une machine traditionnelle à un centre d'usinage piloté par ordinateur.

Nous avons le matériel et le savoir-faire, l'Insa a la matière grise. » À partir de ce constat, Marc Pérignon, PDG de l'entreprise Morisse-Nayrat depuis trois ans, a noué une collaboration fructueuse avec l'école d'ingénieurs basée au technopôle. De ce rapprochement est né un logiciel informatique baptisé « Filengrene ». En service depuis deux mois, il a

ouvert de nouveaux marchés à la PME stéphanaise qui emploie 47 personnes.

Associé à un centre d'usinage dernier cri, le programme informatique permet de ciseler des pièces d'acier les plus complexes à l'unité.

Là où la concurrence propose des produits de série ou avec des délais très longs, ce logiciel s'avère être un précieux avantage. « Il offre beaucoup de flexibilité », résume André Meyer,

enseignant en fabrication mécanique et en transmission de puissance à l'Insa, papa du logiciel en question. Pour nous l'intérêt d'une telle collaboration est double : financier d'abord et surtout cela nous permet de sortir de l'enseignement académique. Dommage qu'en France, les entreprises soient aussi frileuses pour travailler avec les écoles. » Grâce à ce partenariat, un jeune étudiant de l'Insa a été embauché

chez Morisse-Nayrat à la suite de son stage de fin d'études. Pour le patron de la PME, ces innovations sont une question de survie. « Cette entreprise a un potentiel de développement, avec un parc de machines intéressant et surtout des salariés fiers de leur métier. Mais aujourd'hui sans recherche, sans innovation, il n'y a pas d'avenir. »

D'ailleurs le bouillonnant chef d'entreprise ne compte pas s'en tenir là. « Ensuite, j'aimerais que nous travaillions sur les matériaux composites et aussi sur la mécatronique, (Ndlr. : techniques associant la mécanique, l'électronique, l'automatisme et l'informatique). Avec l'Esigelec et l'Insa, deux écoles d'ingénieurs sur place, cela permet d'envisager encore de belles collaborations. »

Seul souci : le recrutement. En quête de deux tourneurs et d'un mécanicien depuis un moment déjà, le PDG ne parvient pas à trouver des candidats qui lui conviennent. ♦

• **Renseignements :** Morisse-Nayrat, rue de la Grande-épine. Tél. : 0232959160.

Fleurir la ville

Faites une fleur à votre jardin

Le concours Fleurir la ville reprend en mai. Il est ouvert dans plusieurs catégories : jardin, balcon mais aussi terrasse en rez-de-chaussée pour les petits jardins ou cours et jardin paysager pour ceux qui privilégient les arbustes aux fleurs. À noter le jury se rend désormais chez les candidats fin août. « En juin, beaucoup de jardins ne sont pas aboutis, surtout ceux où les jardi-

niers font leurs propres semis », remarque Vincent Ropert, responsable des animations festives à la Ville. L'an dernier près de 600 Stéphanois ont participé à ce concours pour embellir les rues et les façades. Les bulletins d'inscription seront disponibles à partir du 5 mai en mairie et à la maison du citoyen. Ils devront être retournés avant le 28 juin. ♦

Enfin chez soi

Parmi les nouvelles constructions aux Cateliers, se trouvent une trentaine de maisons en accession à la propriété. Les premiers occupants viennent d'y emménager.

Avec plus de trois mois de retard, les dix premiers pavillons en accession à la propriété construits par l'aménageur PFN (Propriété familiale de Normandie) aux Cateliers, accueillent leurs occupants. Un chantier qui a connu pas mal de soucis: difficultés à mobiliser les différents corps de métiers retenus pour les constructions puis à obtenir les raccordements réseaux notamment électriques, gaz et téléphone.

La famille Daimé figure parmi les premiers à s'être installés en bordure du quartier Thorez. Arrivée début avril, elle commence seulement à profiter des avantages de sa maison. « On respire enfin. Les cinq premiers jours, il n'y avait pas d'électricité. Et aujourd'hui encore nous n'avons pas le téléphone. On ne nous promet une ouverture de ligne que pour fin mai, regrette Jeannick. Malgré tout, nous sommes vraiment contents d'être là. La maison est bien et pour le prix, on ne pouvait rêver mieux. »

Pour sa voisine aussi, les dernières semaines ont été épiques. « Après plusieurs reculs, nous avons fini par emménager avec les bottes parce que les abords étaient très boueux. Nous attendons maintenant avec impatience que la pelouse et les clôtures soient réalisées. Toutefois, il faut reconnaître que nous



Malgré l'attente, la famille Daimé est ravie de sa nouvelle maison.

avons été bien soutenus. Je suis sûre que d'ici peu ce ne sera qu'un mauvais souvenir. »
À terme PFN va construire « un ensemble résidentiel de trente-cinq maisons », des T4 et T4+ (avec possibilité d'aménager une quatrième chambre). Après ces dix premiers lots, le reste des maisons sera livré progressive-

ment dans les mois qui viennent. « L'intérêt pour ces maisons a été très fort, assure Philippe Piednoir, responsable développement chez PFN. Commercialisées entre 142000 et 152000€, elles correspondent bien au budget des familles qui disposent de revenus moyens. » ♦

Nouveaux logements en mai et juin

À l'angle de la rue Julian-Grimau et de la rue des Cateliers, Logiseine achève un programme de 26 logements en location. Fabien Garcia, un des responsables du chantier, précise: « C'est une opération mixte ». En effet, vingt logements sont de petits collectifs de quatre appartements, les six autres sont des pavillons individuels. Ces T3, T4 et T5 seront livrés en deux fois, fin mai et fin juin, à leurs nouveaux locataires.

Vite dit

Tristan Béard sur scène

Le jeune homme qui fut l'invité du Stéphanois en octobre 2006, fait du rap et sera sur la scène de la Fête du sourire organisée samedi 17 mai par l'Association des paralysés de France pour changer le regard sur le handicap. Concerts au parc Grammont à Rouen de 13h30 à 18 heures.



La saison des vide-greniers

- Dimanche 11 mai, sur le parking d'Intermarché, rue Saint-Yon organisée par Europe music. Renseignements au 0235033404.
- Samedi 17 mai, place des Nations-Unies, organisée par l'Amicale des locataires CNL Gallouen. Renseignements au 0661858864.

Entreprises: la maîtrise des risques

L'Insa de Rouen organise le 15 mai à partir de 14 heures, une conférence-débat sur le thème « La maîtrise des risques, outil du développement de l'entreprise » en présence notamment de Corinne Lepage, ancienne ministre de l'Écologie et de Gérard Roussel, directeur de la Raffinerie de Normandie, filiale de Total. Ces personnalités débattront avec le public de la prise en compte de ces risques dans le développement de l'entreprise. Entrée libre. Renseignements au 0235528300.

Les 10 et 11 mai sans train

En raison de travaux sur le viaduc de Oissel le samedi 10 mai et le dimanche 11 mai jusqu'à 9 heures, la circulation des trains sera interrompue. Entre Rouen et Elbeuf, des cars assureront la liaison. En revanche, aucune navette ne sera mise en place entre Rouen et Val-de-Reuil, d'où partiront les trains pour Paris. Renseignements sur snctf.com/haute_normandie/travaux

La Maison des forêts s'anime

En mai, la Maison des forêts présente une exposition sur les animaux de la forêt du Rouvray. Entrée libre le samedi de 14 à 18 heures, le dimanche de 10 à 18 heures. Sortie botanique avec l'Arehn samedi 17 mai à 14h30 (animation gratuite). Dans le cadre de la 8^e Semaine du bois, visite autour de l'utilisation du bois dimanche 18 mai, de 9 à 18 heures. Maison des forêts, chemin des Cateliers. Infos au 0235529320.

ÉTAT CIVIL

Naissances

Kenza Amari / Samèss Coelho / Mohand Donas / Anna Dubourg / Lucas Etienne / Angèle Galli / Rodric Gautier / Dimitri Gillet / Rayan Hamdi / Bryan Jorge Valentim-Bacquet / Lucas Miayambouka / Mathilde Pascal / Lenna Vigneron / Ethan Vone.

Décès

Alice Dumouchel / François Cheval / André Pécot / Denise Guersy / Christian Morel / Juliette Morel / Léon Garand / Gérard Legrand / Maxime Hubert / Elisabeth Cartier.

NOCES DE DIAMANT



Yvette et André Brouard

ont fêté leurs soixante ans de mariage le 19 avril. M. Brouard a été menuisier pendant trente et un ans au Madrillet.

NOCES D'OR



Liliane et Pierre Corre

étaient tous deux bateliers quand ils se sont mariés, puis M. Corre a fait escale à la Chapelle Darblay où il a travaillé trente ans. Il a aussi créé le club stéphanois de volley-ball. Le couple a fêté ses cinquante ans de mariage en avril.

Hartmann

Quartier en fête

Le quartier Hartmann prépare sa fête, le 17 mai. Les futurs habitants sont invités à venir faire connaissance avec leurs nouveaux voisins.

Le comité de quartier se réunit tous les lundis, il anime au 5 rue René-Hartmann un accueil informatique où chacun peut venir apprendre à se servir d'internet. Un lieu de rencontre, un lieu aussi où se prépare la prochaine fête du quartier, prévue dimanche 17 mai. « *On veut que la fête soit partout, au pied de chaque immeuble* », affirme Catherine Lutman, la présidente du comité de quartier. L'un des enjeux de la fête, dans ce lieu en plein renouvellement urbain, est d'accueillir les nouveaux habitants. Ainsi, le comité a demandé au Foyer stéphanois d'inviter les futurs locataires des logements reconstruits avenue Ambroise-Croizat. « *Pour visiter le quartier et rencontrer les voisins* », précise Malika Amari, secrétaire du comité de quartier et conseillère municipale.

Au programme de la fête, un tournoi de football, un concours de dominos, une pêche au trésor pour les plus petits, un atelier lecture, la



Petits et grands, nouveaux et anciens habitants, tous sont conviés à la fête.

découverte des textes du futur livre-mémoire du quartier, de la console de jeux Wii, du maquillage, un atelier bois avec l'association Les pensées de Verlaine, un atelier photo avec le centre social de La Houssière, et un bal en fin d'après-midi avec la compagnie L'Armada du siècle. Et un concours de pétanque si le terrain de la rue de Provence

est praticable. Plusieurs partenaires s'associent à la journée du 17, « *Art Scène, l'Aspic, la Caf, le Foyer stéphanois, le service jeunesse, les bibliothèques municipales* », énumère Malika Amari... Côté habitants, toutes les bonnes volontés sont indispensables. « *Si les gens veulent que le quartier revive, il faut s'investir* », estime Catherine

Lutman. Certains se sont chargés de collecter les lots, d'autres se sont inscrits pour préparer les gâteaux mais le comité cherche encore du monde pour le montage et le démontage des stands. ♦

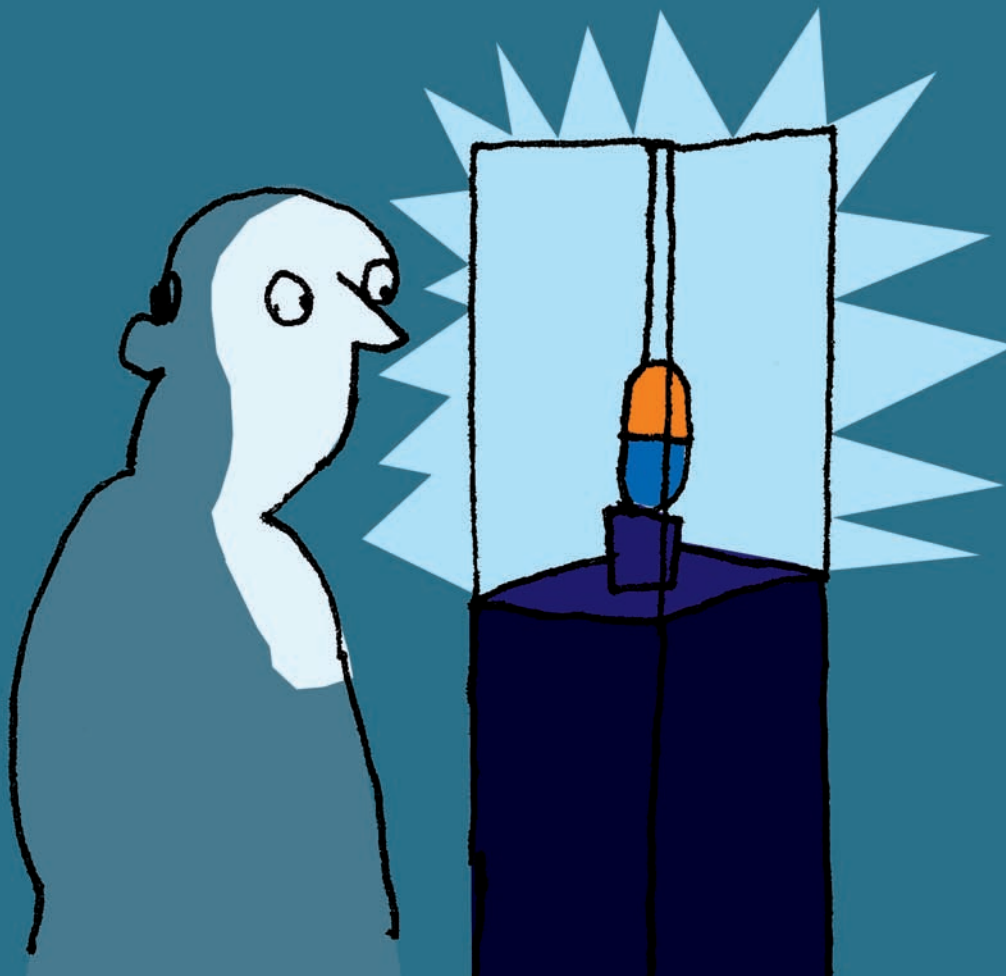
• **Pour participer**, téléphoner à Malika: 0626688177.

Sortie nature

Les oiseaux se découvrent

Le Groupe ornithologique normand organise une sortie pour découvrir les oiseaux de la région, dimanche 18 mai. Le thème de la promenade cette année est le rapport entretenu entre les oiseaux et les arbres. « *Nous verrons les différents usages de la végétation par les oiseaux, pour nicher ou pour se nourrir*, précise Frédéric Branswyck, bénévole au groupe ornitho-

logique. *Selon la végétation: la forêt, la lande, la ville, on peut voir des variétés différentes d'oiseaux. Une diversité croissante d'espèces s'acclimate à la ville.* » Pour découvrir les animaux qui nous entourent et apprendre à les observer, rendez-vous à 9 heures devant le Rive Gauche, 20, avenue du Val-l'Abbé. N'oubliez pas vos jumelles ! ♦



Chère santé

Franchises médicales, déremboursement, augmentation du prix des mutuelles, tarifs libres de certains médecins... L'accès aux soins coûte de plus en plus cher mettant en difficulté une partie de la population et pas seulement les plus démunis. Pour faire face, la Ville et ses partenaires s'unissent.

Le devis est sans appel et Ginette n'en revient toujours pas.

2400€ c'est la somme que son dentiste lui réclame pour lui poser un dentier. Depuis juin dernier, date où on lui a retiré une grande partie de ses dents, la quinquagénaire patiente. Le spécialiste lui a bien proposé une facilité de paiement : 500€ par mois ! « L'urgent pour moi c'est de trouver une mutuelle parce que sinon ce n'est même pas la peine. » Elle fait partie de 7 % de Français qui ne bénéficient aujourd'hui d'aucune couverture complémentaire. Ginette est au chômage

depuis le mois de février, avant cela elle a travaillé deux ans dans une entreprise d'insertion. « J'avais un salaire et donc je n'ai plus droit à la CMU*. D'un côté c'est normal, de l'autre c'est presque à vous décourager de chercher un boulot. » D'ailleurs sans dents, elle ne se voit pas postuler à un emploi : « Je ne suis pas présentable ! »

« À la médecine du travail, on m'avait dit de consulter un ophtalmo sans tarder. C'est vrai que pour lire maintenant je prends une loupe. Je règle d'abord mon problème de dents... après on verra. Pourtant je sais que plus j'at-

tends, pire ce sera. »

Comme Ginette, de nombreux ménages se heurtent à une barrière financière lorsqu'il s'agit de répondre à un droit fondamental : se soigner. Déjà 14 % de la population déclare renoncer à des soins pour ces raisons. « Je le vois parmi les adhérents, certains s'abstiennent de consulter, d'autres retardent les soins ou n'achètent pas leurs médicaments, c'est à la limite de l'atteinte à la dignité de la personne », s'indigne Jacques Coté, le président de la section locale de l'Union nationale des retraités et personnes âgées (UNRPA), dénonçant par ailleurs →

→ « la volonté de casser la sécurité sociale de 1945 basée sur la solidarité nationale. »

Même inquiétude du côté du Centre communal d'action sociale (CCAS) de la Ville. « De plus en plus de travailleurs pauvres, de retraités aussi, qui n'ont pas de mutuelle, nous sollicitent pour une aide ponctuelle, note Sandrine Da Cunha Léal, responsable du service des affaires sociales à la Ville. Ce n'était pas le cas il y a quelques années. »

Le docteur Gouel, généraliste au Château Blanc depuis plus de vingt ans considère pour sa part que la situation n'est pas si mauvaise. « Honnêtement, je ne note pas de baisse de fréquentation. La mise en place de la CMU a considérablement amélioré les choses. Ceux qu'on voit le moins ce sont ceux qui ont des revenus juste au-dessus de la CMU. Mais le système français permet tout de même un accès aux soins facile. »

« On ne peut pas se permettre d'avancer les 22 € d'une consultation »

Selon les âges de la vie, les situations ne sont pas les mêmes. Le suivi médical des enfants semble bon (lire par ailleurs). « La grosse rupture a lieu au collège et au lycée, à un âge où les adolescents vivent d'intenses transformations de leurs corps et de leur psychisme, insiste Ghyslaine Morrow, directrice de l'Aspic. L'association de prévention spécialisée basée au Château Blanc vient d'ailleurs de réaliser un film intitulé « Comment vous santé-vous? », qui donne la parole à des jeunes sur le sujet. Ainsi on peut entendre: « Nous, dans les familles nombreuses, on ne peut pas se permettre d'avancer les 22€ pour le médecin. Avant,



il faut régler l'électricité... » Ou encore: « Je n'ai pas confiance dans mon médecin de famille qui est aussi celui de mes parents »; « Il est plus facile de parler de nos problèmes avec des personnes qui se trouvent loin du quartier ». Les propos tenus témoignent

d'une grande solitude face à ces questions de santé. C'est pour briser de telles appréhensions que l'association a engagé des discussions dans les collèges Louise-Michel et Maximilien-Robespierre. Enfin dans une ville qui accueille des personnes étran-

gères, un problème supplémentaire se pose quand la barrière de la langue s'ajoute aux soucis financiers. Faute d'informations, l'automédication peut devenir la règle dans ces familles. « Il nous arrive ainsi d'accompagner des femmes à l'hôpital pour tenir le rôle d'in-

terprète, précise-t-on à la Confédération syndicale des familles (CSF). Comment voulez-vous soigner un cancer quand vous ne saisissez pas ce que vous dit le médecin qui est en face de vous? » ♦

* Couverture maladie universelle

Un bon suivi des tout-petits

À la naissance de l'enfant, le Département envoie un dépliant aux familles les informant de la possibilité pour elles de se rendre aux consultations gratuites et aux permanences des puéricultrices mises en place dans les trois centres médico-sociaux de la ville.

« Les mamans nous connaissent et viennent facilement nous voir au moins jusqu'aux 2 ans de l'enfant, constate Christine Geneviève, infirmière PMI au Château Blanc.

Ces consultations permettent non seulement d'effectuer des examens médicaux, pratiquer des vaccins, mais aussi de répondre aux questions des parents. Elles peuvent aussi avoir un rôle de prévention en répondant aux problèmes éducatifs que rencontrent les familles. Différents sujets peuvent être abordés, tels l'éveil du tout-petit, son alimentation, le sommeil... »

À bras le corps

De nombreux partenaires travaillent main dans la main autour des questions de la santé et du bien-être. Parce qu'il faut se sentir bien pour trouver sa place dans la société.



Même si la santé n'est pas directement une prérogative municipale, la Ville a marqué sa volonté de prendre cette question à bras le corps en créant pour la première fois une délégation santé confiée à l'adjointe, Francine Goyer. Sur le terrain, de nombreuses actions illustrent cette implication. Première d'entre elles, l'aide administrative appor-

tée dans l'élaboration de dossiers d'aides financières (CMU, CCAS, Conseil général pour la mutuelle...).

« Prendre soin de soi pour bien vivre avec les autres. »

Depuis trois ans, un « groupe santé » s'est constitué, il rassemble différents services municipaux, partenaires insti-

tutionnels et associatifs. « Nous constatons tous dans nos pratiques quotidiennes que pour beaucoup, la santé n'est plus une valeur qu'on porte, mais qu'on subit, le plus souvent dans l'urgence, relève Sandrine Da Cunha Léal. Pourtant on sait bien que la santé a un impact direct sur l'intégration sociale. Quelqu'un qui est pâle, dépressif ou qui présente des plaies non →

Le bien-être enseigné à l'école

Depuis 2004, la Ville s'est engagée dans un projet ambitieux d'éducation à la nutrition et à l'hygiène de vie dans les écoles (PNNS). Une première évaluation de ces actions avait permis d'enregistrer des résultats encourageants avec notamment une diminution significative du nombre d'élèves en excès de poids. Depuis l'an dernier, les enfants de grande section de maternelle et de CP sont sensibilisés aux besoins de leur corps pour rester en bonne santé et leurs parents aux bases d'une bonne hygiène de vie (alimentation, sport, rythme de vie, sommeil...).

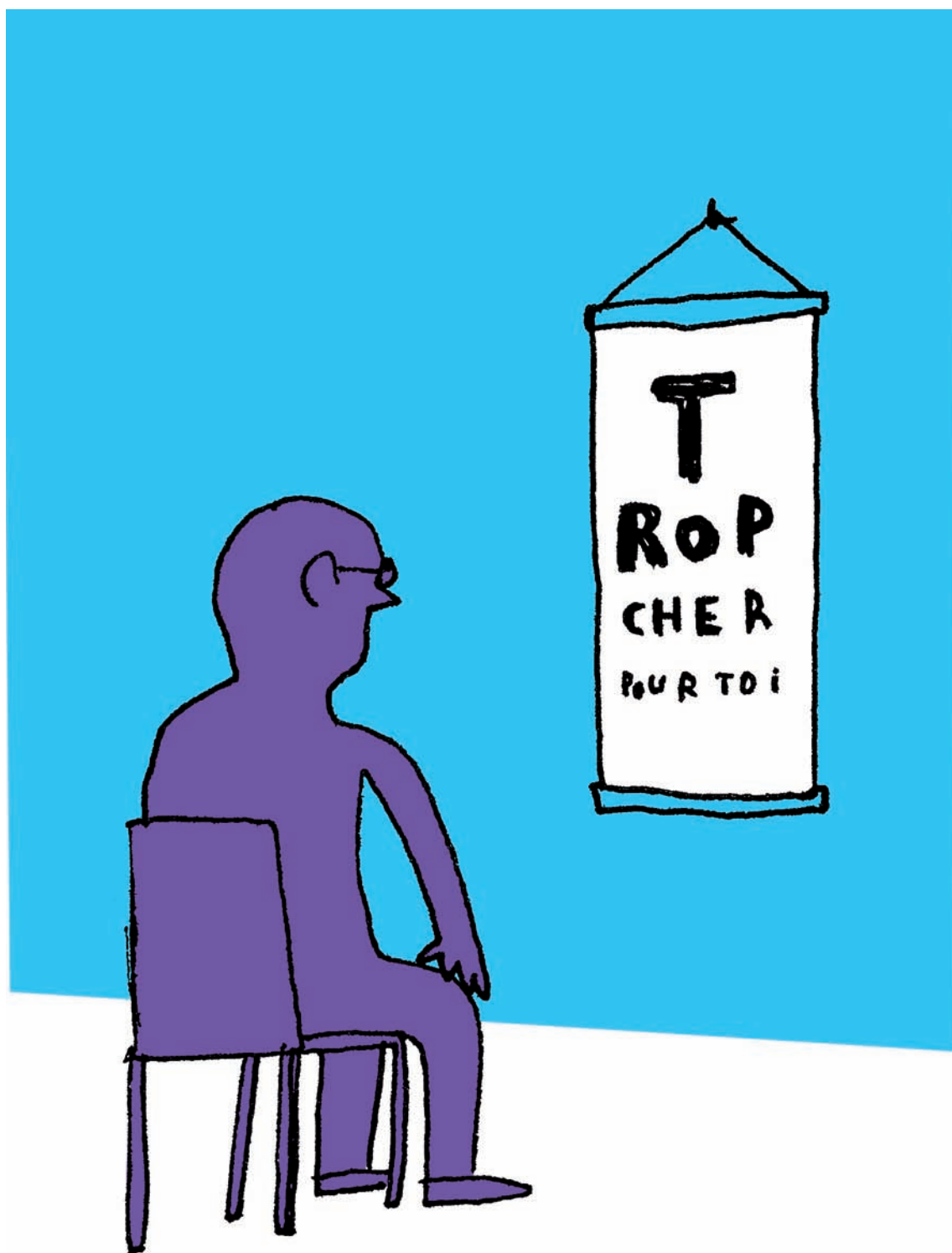
→ soignées est de fait rejeté. C'est pourquoi, nous travaillons beaucoup sur la nécessité de prendre soin de soi... pour bien vivre au contact des autres.»

« La société malmène les gens, nous voulons les aider par la parole. »

Les forums santé, organisés dans trois quartiers en 2007, ont été pensés dans cet esprit : dépistage du diabète, test d'audition, mais aussi conseils sur l'alimentation... Des initiatives reconduites en octobre prochain.

« Ces actions sont toujours importantes, juge Brigitte Allix, conseillère conjugale au Planning familial. Suite à ces temps forts, nous voyons des femmes venir nous voir dans nos locaux (près de Saint-Sever) pour un suivi de contraception, une pilule du lendemain, un test de grossesse ou une IVG parce qu'elles savent qu'ici c'est gratuit. Mais certaines viennent aussi parce qu'elles subissent des violences conjugales et n'avaient jamais osé en parler auparavant. »

Autre initiative mise en œuvre prochainement : la création d'une permanence d'écoute à la maison du citoyen, et dans le centre-ville, par des membres du Pôle d'accompagnement psycho-social (Paps). « La société malmène les gens, les broie. L'isolement, la famille qui se délite, la pression de l'emploi, créent beaucoup de souffrances. Ce mal-être a des incidences sur la santé. Mais aujourd'hui, les gens manquent de structures pour aborder leurs problèmes de fond, explique le directeur Christian Prime. Par la parole, nous espérons les aider à retrouver un fil à leur vie et le goût de



prendre soin d'eux.»

Sur le campus universitaire du Madrillet, les choses évoluent aussi. Depuis septembre dernier, les 1300 étudiants présents disposent d'une annexe de la médecine tenue par une infirmière et un médecin. Plus besoin désormais de se rendre à Mont-Saint-Aignan.

Enfin, la Ville s'apprête à

relancer un « Diagnostic santé ». C'est l'association rouennaise La Boussole qui a été missionnée pour établir cet état des lieux en lien avec les différents acteurs de terrain (milieu médical, associations, services municipaux, habitants...). Les résultats de cette étude sont attendus courant 2009. ♦

Cancer du sein : parlons-en avec la Caf

À l'antenne sociale Caf, les questions de santé sont régulièrement abordées. Après l'alimentation, le sommeil ou le bon usage des médicaments, une exposition autour du cancer du sein sera accrochée dans les nouveaux locaux place Jean-Prévost, du 20 au 23 mai. Le mardi 20 après-midi, une rencontre-discussion est proposée avec des femmes de Canteleu qui ont réalisées les panneaux. Renseignements au 02 35 66 88 18.

Élus communistes et républicains

Nicolas Sarkozy qui avait promis tout et son contraire en 2007, a le triste privilège d'être le président de la République le plus désavoué au terme de sa première année de mandat. Exception faite des imposables sur la grande fortune, pour qui Sarkozy a tenu ses promesses, les autres, les plus nombreux, déchantent.

Le bilan d'un an de politique de « rupture » c'est 41000 emplois industriels détruits, des salaires qui stagnent, une inflation galopante de 3,2 %, une hausse des prix de l'essence de 15 % et des pâtes de 20 %, une progression de 20 % des demandes d'aides alimentaires... En somme, une vie quotidienne plus dure pour des millions de nos concitoyens. Alors que les besoins sont énormes en matière de santé, de retraites ou de pouvoir d'achat, la droite s'entête à détruire méthodiquement notre sys-

tème de protection sociale ainsi que notre code du travail pour pressurer davantage les salariés et maximiser d'autant les profits du patronat.

La multiplication des luttes démontre que les Français ne sont pas résignés et qu'il y a bien une vie politique entre les élections. Les élus communistes et républicains engagés dans toutes ces luttes sont déterminés à proposer des réformes alternatives et ambitieuses. C'est cela qu'attendent les Français.

Hubert Wulfranc, Joachim Moysse,

Francine Goyer, Michel Rodriguez,

Fabienne Burel, Jérôme Gosselin,

Marie-Agnès Lallier, Pascale Mirey,

Josiane Romero, Francis Schilliger,

Robert Hais, Najia Atif, Murielle Renaux,

Houria Soltane, Daniel Vezie,

Vanessa Ridel, Malika Amari,

Pascal Le Cousin, Didier Quint.

Élus UMP, divers droite

Une fois de plus Saint-Etienne-du-Rouvray fait la une de la presse locale le mercredi 16 avril. Si c'était dans le bon sens rien à dire, mais non ! C'est le contraire. Après la sécurité, maintenant c'est le logement qui est en question. Comme nous l'annoncions au cours de la campagne municipale, le retard pris par la gestion communiste pour la construction de logements fait apparaître le problème d'attribution du logement et du clientélisme. En effet, un citoyen de Saint-Etienne s'est vu refuser l'attribution d'un logement alors qu'il était en droit de l'obtenir. Devant l'inertie de M. le Maire, il s'installa dans une grève de la faim. Le Préfet saisi du dossier a demandé à M. le Maire de trouver une solution pour ce Stéphanois.

Ainsi l'investissement doit être l'objet

d'une attention particulière pour l'avenir afin d'éviter ce genre de situation. De plus nous pensons qu'une meilleure utilisation des deniers publics avec une efficacité accrue nous permettrait de diminuer et de résoudre notre déficit car le temps de la période intitulée par le film *Viens chez moi j'habite chez une copine* est révolue. En effet, il est normal lorsqu'un citoyen utilise les prestations du service public qu'il paie sa part même si modeste soit-elle.

L'effort de solidarité dans les moments difficiles doit être consenti par tous.

Serge Cros

Louissette Patenere

Gérard Vittet.

Élus socialistes et républicains

Le rêve brisé du Grenelle de l'environnement.

La droite au Sénat a fait délibérément le choix d'une agriculture intégralement dépendante des OGM en votant une version amendée de l'article 1 du projet de loi sur les OGM, le vidant ainsi de son contenu positif.

Alors que la très grande majorité des Français s'oppose à la généralisation des OGM, alors qu'une pétition pour le maintien de l'amendement 252, que nous évoquions dans notre précédente tribune, a recueilli plus de 22 000 signatures en moins de 10 jours, alors que des personnalités se sont mobilisées auprès du Premier ministre pour le maintien intégral de cet amendement décisif, la droite a fait sciemment un choix totalement opposé à la volonté populaire.

La majorité UMP porte aujourd'hui la

responsabilité politique de la remise en cause des promesses faites lors du Grenelle de l'environnement.

À l'inverse, les socialistes, conscients de l'étroite interaction existant entre les activités humaines et les écosystèmes, et de l'état inquiétant de leur dégradation, établissent dans leur nouvelle déclaration de principes, la prise en compte de la planète au même rang que les valeurs d'égalité, de liberté, de progrès et de démocratie.

Rémy Orange, Annette de Toledo,

Patrick Morisse, Danièle Auzou,

Daniel Launay, Thérèse-Marie Ramarosan,

Catherine Depitre, Camille Lanarre,

Philippe Schapman, Dominique Grevrand,

Catherine Olivier, David Fontaine.

Droits de cité, 100 % à gauche

« Faudra-t-il un nouveau mai 68 ? » claquent les lycéens qui manifestent contre les pertes de postes de profs et les réformes de Darcos ? Pas la même époque mais...

1-En face, un Sarkozy arrogant, en 68, le pouvoir fort de de Gaulle. Salaires bloqués, casse des services publics, des acquis de 1936, 1945, droit à la santé bradé, allocations réduites... Les attaques s'accroissent. Les municipales ne les ont pas stoppées. Ne les laissons pas nous broyer !

2-La résistance est là de tous côtés : les jeunes dans la rue, dans les usines pour les salaires, dans l'éducation et les hôpitaux, les travailleurs sans papiers en grève, les citoyens pour les libertés, contre la destruction de la planète. Nombreux mais dispersés, seule une vraie force de frappe est

capable de les faire céder.

3-Alors, oui, comme en mai 68, l'heure est à la convergence des luttes. « Tous ensemble en grève et dans la rue ! » Unis, nous avons gagné contre le traité européen en mai 2005, contre le CPE en mai 2006 ! Fermes sur nos revendications pour changer nos vies, pour une société égalitaire, solidaire, les richesses existent : méga profits, super cadeaux aux riches.

Sarkozy veut liquider mai 68 car il a peur du mouvement social.

Une seule solution : tous ensemble pour nos droits sociaux !

Michelle Erniss.

Festival

Notes sans frontières

Yes or Notes, le festival des musiques actuelles, joue la carte africaine lors de cette 4^e édition. À écouter les 17 et 18 mai à l'espace Georges-Déziré.

Jazz, rock, funk, afro jazz, jazz vocal... ça va chauffer à l'espace Georges-Déziré. Pas moins de trente groupes issus des conservatoires de la région ont déjà annoncé leur venue. Fécamp, Grand et Petit-Couronne, Le Havre, Pont-Audemer, Rouen, Canteleu, Louviers, Montville... sans oublier ceux venus des villes jumelles, Gateshead et Nordenham. « *La manifestation prend de l'ampleur, se réjouit Luc Gosselin, professeur responsable des musiques actuelles au conservatoire et animateur du festival.*

Plus qu'une audition, c'est l'occasion de se produire dans les conditions d'un vrai festival. L'achèvement des travaux de Déziré va nous faciliter la tâche, on va enfin profiter des lieux. »

Cette année, le festival est placé sous le thème de l'Afrique, avec des stages, des animations, des présentations d'instruments, « *tout un village africain* », résume Luc Gosselin. La soirée du samedi, temps fort du festival, accueillera Adjï Batoubaka, conteur du Togo, et deux groupes professionnels: Kinkéliba pour un concert reggae, et Balafonk pour un grand « boeuf » qui devrait finir en bal. Ce thème de l'Afrique débordera vers les percussions africaines avec les ateliers de David Trolong et les percussions plus orientales



Le festival, c'est avant tout une grande rencontre entre musiciens.

de Mohamed Arban, animateur de l'atelier de derbouka (tambour en poterie). Deux autres moments à suivre dans ce festival très éclectique: un hommage au cinéma avec des impros du conserva-

toire stéphanois sur des courts-métrages de Buster Keaton, et un apéro pique-nique assuré par les ateliers du centre socioculturel. Enfin, le festival fait place à la danse. L'an dernier, la classe de danse

contemporaine du conservatoire avait effectué quelques incursions entre les concerts. Elle les développe cette année, avec l'appui de l'atelier de danse africaine du centre socioculturel. ♦

• **Yes or Notes**, samedi 17 mai à partir de 14 heures, dimanche 18 mai de 14 à 19 heures. Espace Georges-Déziré, 271, rue de Paris, entrée libre. Tout le programme sur yesornotes.free.fr et saintetiennedurovray.fr

Étudiants en comédie

Le festival de théâtre des élèves de l'Insa, les Comédiantes, pose un pied à l'espace Georges-Déziré le 14 mai. Au programme : *Quatre pour le prix d'une*, offre promotionnelle.

Les Comédiantes, le festival de théâtre animé par des élèves ingénieurs de l'Insa, revient tous les deux ans en mai à la salle Sainte-Croix-des-Pelletiers à Rouen. Ce festival gratuit programme des troupes de comédiens amateurs et/ou étudiants, de toute l'Europe. « *L'objectif est de montrer du théâtre, plutôt contemporain, à un large public*, explique Romain Legent, président des Comédiantes et étudiant en chimie, *et de montrer que le*



Pour la première fois, le festival fait une escale stéphanaise.

théâtre est accessible malgré la barrière de la langue. Nous cherchons des spectacles avec de la gestuelle, de la musique, de la danse. » Le festival de 2008 accueille en cinq

jours des troupes de Metz, Dusseldorf, Madrid, Reims, Warwick... et un spectacle rouennais en espéranto. Puisque l'Insa est aussi installé à Saint-Etienne-du-Rouvray, le festival y programme pour la première fois une pièce, *Quatre pour le prix d'une, offre promotionnelle*, présentée par une compagnie lilloise. Un ange passe. La pièce met en scène quatre femmes qui nous font partager leur intimité, leur quotidien à travers des anecdotes où la musique et la danse se mêlent aux tex-

tes. Ce spectacle, drôle, triste, pétillant, déjà lauréat d'un festival en Roumanie, est librement inspiré de nouvelles d'Anna Gavalda *Je voudrais que quelqu'un m'attende quelque part* et du roman *Les doigts de Vénus* d'Hanneke Paauwe, auteure belge. ♦

• **Mercredi 14 mai**, 14 heures, salle Raymond-Devos, espace Georges-Déziré, 267, rue de Paris. Entrée libre. Les Comédiantes, du 13 au 17 mai, tout le programme : lescomediantes.free.fr

Diversité

Cirque → du 9 au 11 mai
Vive les clowns

Le cirque Marlon Hart avec ses clowns illusionnistes fait escale sur le parking du Rive Gauche, 20, avenue du Val-l'Abbé.

Exposition → du 13 au 31 mai

« **Les Stéphanois exposent** »

Le centre socioculturel Jean-Prévost expose les œuvres d'artistes amateurs, habitant ou travaillant à Saint-Étienne-du-Rouvray. Vernissage ouvert à tous, vendredi 16 mai à 18 heures.

Centre Jean-Prévost, place Jean-Prévost. Renseignements au 02 32 95 83 66.



Conférence → 19 mai
Plantes, médicaments et génétiques

Les miniconférences scientifiques de « 30 min pour comprendre » traiteront lundi 19 mai de « plantes, médicaments et génétiques : quelles applications pour demain ? » avec Loïc Faye et Véronique Gomord du laboratoire de glycobiologie et transports chez les végétaux (GTV) de la faculté de sciences.

De 12 h 30 à 13 heures, amphi D, faculté des sciences, avenue de l'Université. Entrée libre.

Concert → 22 mai
L'Heure du jeudi

Musique électronique, batterie, saxophone sur des airs africains sera le programme de cette Heure du jeudi proposée par Cédric Vincent et Alain Clodet avec leurs classes du Conservatoire.

Espace Georges-Déziré, 271, rue de Paris à 19 heures. Entrée gratuite.

Sortie → 31 mai
Train rétro

Le Pacific vapeur club organise une sortie supplémentaire avec la Pacific 231 G 558 : samedi 31 mai, sur le trajet Paris/Trouville-Deauville et retour.

Renseignements et inscriptions à Pacific vapeur club, BP 115, Sotteville-lès-Rouen Cedex, 02 35 72 30 55, pacific-vapeurclub@orange.fr ou mail : pacificvapeurclub.free.fr

Mais aussi...

Au Rive Gauche: Éric Legnini trio, jazz, mardi 6 mai.

Tour de cirque, Les Acrostiches, cirque et chansons de cirque, mardi 13 et mercredi 14 mai. **Juan-José Mosalini Quinteto**, musique tango, vendredi 16 mai. **Les amours de la pieuvre et autres fantaisies**, Jean Painlevé – Joël Drouin, ciné-concert jazz, mardi 20 mai. Tous les spectacles à 20 h 30.





Aire de fête

concerts, animations, fête des associations, foire à tout
31 mai / 1^{er} juin 2008
Parc Henri-Barbusse



Saint-Etienne-du-Rouvray

Comité régional olympique

Sur le podium

Les bénévoles Corinne Marais, Christine Chazelle, Joëlle Gouret et Marc Molinie ont été distingués par la Ville et le comité régional olympique le 22 avril pour leur action au service du sport. Portraits de deux des médaillés.



Corinne Marais a commencé la gymnastique à l'âge de 10 ans avec l'USMS, l'Union sportive municipale stéphanaise. Elle est aujourd'hui présidente du club gymnique stéphanaise. « *Depuis juin 1990, se souvient-elle, quand l'USMS a éclaté et que chaque section est devenue un club autonome.* » En gymnastique, Corinne Marais a tout fait, d'abord gymnaste, « *mais la gymnastique est un sport ingrat, quand on grandit, quand le corps change, c'est plus difficile* ». Elle est devenue entraîneur et juge, activité pour laquelle elle aimerait former plus de jeunes. « *Quand une activité plaît, on reste dedans* », dit en riant cette femme, chimiste de métier. Le club regroupe 280 adhérents et adhérentes, de tous âges, de la baby gym puisque le club est

labellisé « petite enfance », au papy gym, puisqu'un adhérent a 80 ans. Les dizaines de coupes sur les étagères du bureau du club témoignent de la vitalité de son activité en compétition, et ce ne sont là que les coupes obtenues par équipe! « *C'est un beau club, avec un bon bureau, une bonne ambiance qui permet de faire plein de choses comme participer à la journée des loisirs ou à Aire de fête.* » Sa fille fait aussi de la gymnastique, la relève est assurée.



Marc Molinie préside depuis neuf ans l'Union vélocipédique sottenvillaise, le plus gros club cycliste de la rive gauche, avec 106 adhérents. On les voit souvent, longue file de cyclistes en maillot vert rayé de jaune, traverser la ville pour rallier les routes de l'Eure où ils n'ont pas peur d'avaler 200 kilomètres dans la journée. Le club rassemble des cyclos amateurs d'un peu partout, dont plusieurs Stéphanaise comme Marc Molinie lui-

même. Cet ancien cariste sur le port de Rouen, mis trop vite en préretraite à son goût en 1992, s'est investi dans le club qu'il fréquentait depuis 1985. Il y donne beaucoup de lui-même, organisant les parcours des sorties, le bulletin de liaison du club, et la grande course organisée le 1^{er} mai, Vélocité, qui accueille 250 participants. Il est aussi guide dans la section tandem, qui est une spécificité du club. Le tandem permet à des non ou mal voyants et des handicapés moteurs, de goûter aux joies du vélo, derrière le pilote qui trace la route, « *on a une pénurie de guides, on en cherche toujours* ». Président de club, « *c'est un travail monstre, résume-t-il. Le bénévolat, c'est souvent les mêmes, mais, il faut savoir ce qu'on veut* ». ♦

Autres médaillées

Christine Chazelle, membre de la direction régionale de la jeunesse et des sports, a reçu la médaille de bronze pour son activité en direction des jeunes. **Joëlle Gouret**, présidente de l'association des sportifs aveugles et amblyopes, a reçu les félicitations du comité régional olympique. Elle a été l'invitée du Stéphanaise en octobre 2005.

À vos marques

Football, les prochains matchs

- 1^{er} mai : le CCRP organise son tournoi annuel au stade des Sapins

- 4 mai : stade Youri-Gagarine,

seniors, 15 heures : FCSE/Pavilly ; stade des Sapins, seniors : CCRP/Le Houlme Bondeville

- 8 mai : stade Youri-Gagarine, tournoi débutants du FCSE de 10 à 16 heures.

- 11 mai : stade Youri-Gagarine, féminines, 13 heures : FCSE/Gournay.

Course de la passerelle : inscrivez-vous !

Notez dès à présent que la 6^e Course de la passerelle a lieu dimanche 25 mai à partir de 9h 15. L'épreuve co-organisée par le Running club et le CMSO se court sur 8,5 ou 14 km à travers la forêt du Rouvray. Cette année elle commence au stade d'Oïssel pour s'achever au parc omnisports Youri-Gagarine. Inscription avant le 15 mai (8€) ou sur place (10€), les bulletins sont disponibles à la piscine Marcel-Porzou et sur le site internet de la ville.

Poussins dans le bassin

Le club nautique stéphanaise accueille le 17 mai une épreuve Avenir départementale de jeunes nageurs poussins. La piscine sera fermée au public à partir de 17 heures.

Rêves de Gosse

Les habitants d'Hartmann connaissent bien Olivier Gosse. Depuis des années, il les invite à témoigner de leur quotidien. Une expérience riche qui nourrit une foule de projets artistiques plus personnels.



Olivier Gosse se définit comme un griot. Poète, musicien, comédien, il y a effectivement du conteur, du passeur chez cet homme-là, comme le personnage de la culture africaine. En témoigne, le travail qu'il a engagé au nom de sa compa-

gnie Art scène depuis 2004 au sein du quartier Hartmann chamboulé par une vaste opération de renouvellement urbain. Attentif et discret, il a tissé une relation de confiance avec des habitants qui ont accepté de témoigner sur le quartier et surtout de se raconter.

« C'est une expérience très forte, ils ont livré des choses très personnelles. Il y avait parfois un côté écrivain public, je suis devenu le relais d'une parole qu'il fallait restituer. » Secrets de famille, solidarité, mais aussi âpreté des relations, c'est de l'intime et de l'universel qui a jailli de ces rencontres. « Il

ne vient pas seulement animer l'atelier, apprécie Jean-François Crayeusky Il a su nous montrer aussi ce que lui fait en tant qu'artiste. Nous avons beaucoup apprécié. »

« Ce travail mené dans un quartier, c'est aussi cela la fonction de l'artiste qui doit naviguer entre sa tour d'ivoire et l'agora. » Et Olivier Gosse ne cesse de voguer, souvent à contre-courant. Depuis trente ans, il monte des ateliers d'écriture, des pièces de théâtre dans des lieux aussi divers que l'école, la prison, le quartier... « Je suis le spécialiste des interventions hors piste, lâche-t-il avec malice. Elles me nourrissent et me transforment. »

La connexion est évidente avec sa dernière pièce de théâtre, *Le temps qu'il nous reste*, dans laquelle il aborde le thème des quartiers populaires, de la précarité, des « télescopes ethniques ». « C'est de la fiction, mais évidemment je m'inspire des ateliers et des témoignages collectés. J'ai envie d'être une caisse de résonance. »

Ainsi, l'auteur gère douze feux en même temps. Il prépare un tour de chant (qui devrait d'ailleurs faire escale au Rive Gauche l'an prochain), écrit une pièce sur le spectacle vivant pour la compagnie de l'Escouade, cherche à faire éditer un recueil de ses poésies, participe à des brigades d'interventions poétiques dans des

écoles, et prépare l'édition d'un livre mémoire sur Hartmann, avec la Ville... Un véritable boulimique de travail qui s'étonne encore de ne pas avoir le temps de tout faire.

Cette passion, Olivier Gosse la porte en lui depuis toujours. Avec sa belle voix profonde, il raconte comment gamin, les arts l'ont subjugué.

« J'ai tout de suite été attiré confusément par la poésie, c'était comme une langue étrangère pour moi. J'avais envie d'écrire mais j'étais très démuni. De même, la première fois que j'ai vu une pièce de théâtre, une œuvre classique en costume, avec l'école j'ai été très impressionné. »

« L'artiste doit voyager entre sa tour d'ivoire et l'agora. »

Dans la tête de l'adolescent, ces deux électrochocs font naître une certitude : « Quand je serai grand je serai artiste. »

Il se souvient de l'enthousiasme autour de 68. « J'avais 15 ans alors. On vivait dans un monde tellement étriqué ! Au final, le bilan est paradoxal : nos rêves ne se sont pas réalisés et nous sommes aujourd'hui encore plus dans une société de consommation, y compris de la culture. L'artiste est entré en compétition directe avec la télévision, le show-business. Il doit revendiquer plus fort encore sa place dans la société. Pourtant, je ne cède pas au catastrophisme. L'instinct de conservation sera le plus fort. Ma philosophie est de dire, c'est possible ! » ♦